

## Si ma famille m'était contée : Les Brousseau

France Parent-Brousseau

Volume 2, Number 4, Winter 1987

Divertissements et sports d'antan

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6558ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Parent-Brousseau, F. (1987). Si ma famille m'était contée : Les Brousseau. *Cap-aux-Diamants*, 2(4), 46–46.



## SI MA FAMILLE M'ÉTAIT CONTÉE: LES BROUSSEAU

En feuilletant les dictionnaires généalogiques du Québec ancien, plusieurs de ces patronymes apparaissent: BROUSSEAU, BROUSSEAU, BROUSSON, BROSSARD, BROSSIER. Ces différentes orthographes proviennent des variations du mot français "brosse" au sens ancien de "broussaille" et qui désigne un lieu-dit ou un domaine. Les noms de famille précédés de l'article "la" (La Brosse) ou juxtaposés à un autre nom ou surnom, forment alors une nouvelle identification (Lafleur dit labrosse).

Parmi les premiers arrivants en Nouvelle-France portant ces patronymes, les Brosseau et les Brousseau sont les plus fréquents dans les registres anciens. Nous retrouvons le nantais Denis Brosseau, ayant épousé Marie-Madeleine Hébert, originaire de la région parisienne, le 15 octobre 1670 à Trois-Rivières, qui alla s'installer comme meunier dans la région montréalaise, plus précisément à Laprairie. Sa lignée conservera toujours le nom de Brosseau.

Plus tard, un certain Jean Brosseau quitte son Poitou natal pour Québec et épouse Anne Greslon le 6 septembre 1683. Cette dernière est née «au Canada» de parents, eux aussi, originaires du Poitou, Jacques Greslon et Jeanne Vigneault. Cinq enfants naîtront de cette union et étendront leur famille dans la région de Québec et de Neuville.

Dans la lignée de notre ancêtre Julien Brosseau dit Laverdure, les noms varient selon la fantaisie des signataires d'actes notariés ou celle des greffiers. Nous retrouvons toutes les variétés du nom mais

l'orthographe Brosseau devient définitive à partir de la troisième génération.

Sur la fiche généalogique de cet ancêtre, plusieurs points restent à élucider: sa date et son lieu de naissance, sa date d'arrivée et ses lieux d'élection en Nouvelle-France. Selon les recensements consultés, sa date de naissance se situerait entre 1631 et 1641: quant à sa date d'arrivée, Marcel Fournier la situe autour de 1665 dans son *Dictionnaire biographique des Bretons*. En effet, le 17 mars de cette même année, Etienne Pizard lui concède une terre dans la seigneurie de Champlain. Toutefois, Marcel Trudel le trouve déjà concessionnaire d'une terre en 1663 à l'Île d'Orléans, dans la seigneurie de Beaupré.

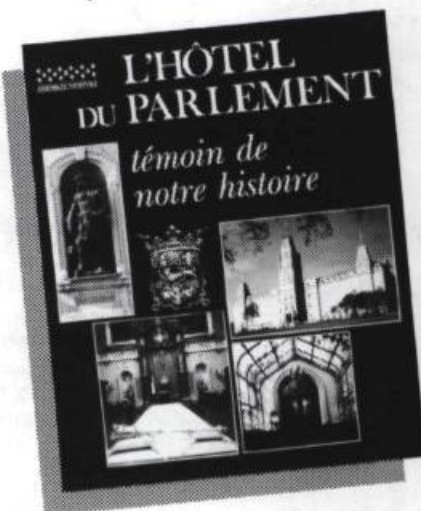
À son arrivée, Julien Brosseau dit Laverdure semble élire domicile à Trois-Rivières. En effet, dès 1665, il y achète deux maisons et quelques terres, avant de prendre pour épouse à Québec, le 28 octobre 1668, Simone Chalifou, à peine âgée de 13 ans, fille de Paul Chalifou et de Jacquette Archambault. Il retourne s'installer au Cap-de-la-Madeleine. Puis, nous le retrouvons à Sorel en 1687 à la naissance de ses deux fils cadets, Nicolas et Charles. Nous ne savons pas s'il exerça son métier de tailleur d'habits. Cependant, les quelques actes notariés retrouvés le dépeignent comme un homme d'affaires effectuant surtout des transactions immobilières pour lui-même ou pour d'autres, et jouissant d'une certaine notoriété publique.

À partir de 1689, Julien Brosseau semble s'être installé à Québec. Ses sept enfants lient leur destinée à des familles de la région et sa femme Simone décède à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1695. En 1698, Julien se voit concéder une terre par les Jésuites avant de se remarier l'année suivante à Elizabeth Bédard. Julien Brosseau dit Laverdure s'éteindra à Charlesbourg le 12 janvier 1713, présumément à l'âge de 82 ans. Sa descendance portera le nom de Brosseau et poussera ses ramifications jusque dans les régions de l'Assomption et de l'Estrie.

France Parent-Brousseau

# L'HÔTEL DU PARLEMENT

*ça m'intéresse!*



## L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire

Un superbe volume qui retrace l'histoire politique et architecturale du premier site historique national du Québec.

Édition de luxe, reliure pleine toile et jaquette  
Plus de 50 photos couleurs  
Plus de 230 illustrations noir et blanc dont de nombreux documents d'archives

L'Hôtel du Parlement,  
témoin de notre histoire  
Assemblée nationale  
1986, 204 pages  
EQQ 15858-4

**34,95\$**

AUSSI DISPONIBLE EN ANGLAIS:  
Québec's Parliament Building:  
Witness to History  
EQQ 23170-4

En vente dans nos librairies,  
chez nos concessionnaires,  
et par commande postale  
Les Publications du Québec  
C.P. 1005  
Québec  
G1K 7B5  
Tél.: 643-5150



Québec